

Elèves dits « perturbateurs » dans les classes : quelles analyses et quelles actions pour les RASED ?

Le constat semble unanime : les situations d'élèves mettant les enseignants et les personnels des écoles en difficulté tendent à s'accroître en nombre et en intensité.

Ces situations difficiles qui restent parfois sans solution, mobilisent beaucoup d'énergie pour les enseignants et les personnels et amènent souvent un fort sentiment d'impuissance. Ce phénomène questionne les personnels des RASED.

Il n'est jamais simple d'isoler les facteurs qui conduisent un enfant à rompre les liens, à rejeter un système, et à manifester à l'école, parfois jusqu'à l'excès, son désarroi et sa souffrance.

La communauté enseignante se voit bousculée face à de tels débordements. Souvent le manque d'aide au quotidien, le manque de formation spécifique, le manque de soutien collectif, la lourdeur des protocoles à appliquer plongent les professionnels dans l'insécurité et la souffrance.

De leur côté, les parents, souvent démunis dans l'aide à apporter à leur enfant, peuvent réagir par de l'agressivité, de l'abattement, du déni ou du désarroi.

Ces situations difficiles sont toutes singulières et elles donnent souvent le sentiment d'être dans l'impasse. Elles nécessitent des réponses spécifiques.

Face à ces constats, quels peuvent être le rôle, la place et les actions des personnels des RASED, dans l'analyse des situations, et dans l'aide aux élèves, aux parents, aux enseignants et aux autres partenaires ?